

ÉVEIL AUX LANGUES ET PATOIS

Le moyen d'enseignement *EOLE – Éducation et ouverture aux langues à l'école*¹ fondé sur des démarches d'éveil aux langues, a été publié en 2003 par une équipe de l'*Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRDP)* de Neuchâtel. Un des auteurs, DE PIETRO Jean-François, vous présentera dans un prochain cours les démarches pédagogiques ainsi que l'application didactique de cette collection. *EOLE* portait prioritairement sur les langues du monde: français, autres langues enseignées à l'école, langues liées à la migration, etc., (finalement pas moins de 69 langues différentes).

*Éole et patois : Éducation et ouverture aux langues patrimoniales*², publié en 2012, s'appuie pour l'essentiel sur la collection *EOLE* et propose des activités d'éveil aux langues visant à montrer aux élèves la richesse des langues patrimoniales de l'espace gallo-roman, qui y ont cohabité – ou cohabitent encore – avec le français et d'autres langues. L'approche didactique choisie ne consiste pas en un enseignement des patois, mais vise une éducation et une ouverture aux langues en général et à leur diversité, au moyen d'activités portant sur divers patois, dialectes ou langues régionales de la Suisse romande et des pays proches (France, Italie et Belgique).

Comment dit-on « bonjour » en patois de Chermignon ou en patois de Bagnes ? Comment se forme le pluriel dans les dialectes jurassiens, fribourgeois et valaisans – mais aussi en occitan, en wallon ou en picard ? D'où viennent les patois ? Pourquoi les francophones ont-ils davantage délaissé leurs parlers locaux que les italophones et, plus encore, que les germanophones ? Quelles différences entre *patois*, *dialecte* et *français régional* ? Et, d'ailleurs, faut-il parler de *patois* ou de *dialecte* ?... Ce nouvel ouvrage apporte quelques réponses à ces questions, et à de nombreuses autres, afin de faire (re)découvrir le monde des dialectes aux élèves francophones tout en développant leurs compétences langagières générales.

Du point de vue de sa conception, ce nouveau moyen d'enseignement présente la particularité de comporter une partie sous forme de livre (la description des activités, les annexes, etc.) et une partie sous forme de fichiers informatisés accessibles uniquement en ligne (les documents pour les élèves)³.

Cet ouvrage – qui a pu être réalisé grâce à un mandat du Conseil du patois du canton du Valais – est édité par l'*Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRDP)*. Il est complété par de nombreux documents de travail (téléchargeables en ligne), des annexes explicatives et 2 CD contenant des enregistrements dans 9 variétés gallo-romanes.

EOLE et patois peut être commandé auprès du Conseil du patois (www.patois.ch) ou de l'*IRDP* (www.irdp.ch). L'ensemble des documents peut en outre être consulté et téléchargé sur le site *EOLE* développé à l'*IRDP* : http://www.irdp.ch/eole/eole_patois/index.html.

¹ Perregaux, C., De Pietro, J.-F., De Goumoëns, C. & Jeannot, D. [Dir.] (2002). *EOLE : Education et Ouvertures*

² Elmiger Daniel, Jean-François De Pietro, Elisabeth Berchtold, Federica Diémoz, Raphaël Maître, Aurélie Reusser-Elzingre et Sébastien Wüthrich (2012). « *EOLE et patois. Éducation et ouverture aux langues patrimoniales* », Neuchâtel: IRDP.

³ Il inclut en outre 2 CD audios. Soulignons par ailleurs que tant les CD que l'ouvrage "papier" sont également disponibles en ligne.

LA DIVERSITE LINGUISTIQUE ET CULTURELLE

Le yatzy⁴ des langues de ma classe

Pour aborder la question de la diversité linguistique et culturelle des dialectes et patois, on vous propose l'activité d'entrée *Le yatzy des langues de ma classe* qui traite la diversité des formes de salutation. Elle consiste en une découverte de diverses formes de salutation, centrée sur l'écoute de mini-dialogues, et un jeu – le *yatzy* – qui favorise une familiarisation ludique avec ces variétés dont les élèves n'imaginent pas toujours l'existence.

Centrée sur les formules de salutation, l'activité EOLE (volume de 2003) proposait une entrée dans la diversité des langues en faisant observer aux élèves – d'abord à l'écrit puis par l'écoute – de brefs textes dans lesquels des personnes de langues et de cultures différentes se saluent et se présentent. La classe commence par discuter des expressions que les élèves connaissent pour ce genre de situations. Puis les élèves essaient de repérer les formules de salutation utilisées dans les différentes langues avant d'effectuer un exercice d'écoute consistant à apparier par langue les dialogues oraux et les textes écrits.

Dans une seconde partie, les élèves construisent (sur la base des langues connues par les élèves ou, si ce n'est pas possible, sur la base d'un second document audio) des dés sur les faces desquels figurent des formules de salutation et de présentation dans 6 langues différentes. Puis... ils jouent au Yatzy.

L'activité se termine par une discussion collective à propos des manières de se saluer et de se présenter dans différentes langues et cultures.

Apport des dialectes / patois

Les dialectes prennent place très facilement dans cette activité en offrant des variétés langagières supplémentaires exprimant la diversité des langues du monde, des plus locales aux plus éloignées. Le matériel proposé ici ajoute par conséquent plusieurs variantes dialectales, sous forme écrite et audio, à celles qui figurent déjà dans l'activité. De plus, les enseignants sont invités, si le contexte le permet, à prendre en compte toutes les formes locales et/ou régionales auxquelles eux et leurs élèves ont accès.

Les ajouts

Objectifs relatifs aux dialectes

- Sensibiliser les élèves aux formes locales / régionales de salutation et de présentation.
- Observer que la diversité (des formes de salutation et de présentation en l'occurrence) concerne également les formes dialectales.

Langues et patois utilisés : Patois valaisans (2), fribourgeois, jurassiens (2), valdotain et savoyard. Occitan, picard et wallon.

⁴ Le yatzy (ou yatzee) est un jeu de dés.

Exercice 1:
Écoutez le fichier sonore Yatzy.mp3 et essayez de compléter le document

Le Yatzy des langues de ma classe

Vol. II

Document-Élève 6

1. Avant l'écoute de l'enregistrement :

- Entoure, pour chaque message, l'équivalent de « Bonjour ».
- Inscris, quand tu le peux, le nom du dialecte du message dans les différents rectangles.

2. Pendant l'écoute de l'enregistrement :

- Écris, dans le petit carré, le numéro du message.
- Complète les rectangles (nom du dialecte du message)

Bondzouà
Kemèn va-thè ?
Kemèn i-thè a non ?
Chu a non Dzojè.
A rèvère

bondjoû,
Comint ç' qui ça vos va ?
Comint ç' qu'on v' lome ?
On m' lome Pol
A r'veûy

Bonjour,
Comment vas-tu ?
Comment t'appelles-tu ?
Je m'appelle Matteo
Au revoir

Bonjorn,
Cossí vas ?
Cossí te sonas ?
M'apèli Pèire
Al reveire!

Bondhò,
Kmê-tou k'é bàlye ?
Kmê-tou kè t' t'apàle ?
D' m'apàlo Jérâ
A rvi

Bondjoué,
C'ment qu'çoli vait ?
C'ment qu' te t'aipeules ?
I m'aipeule Djain-Mairie
Â r'voûere

Bónzòr
Komèn tè va tè ?
Kouè t'à-hó nón ?
Y'é nón Moneka
A rêvirre

Bonjour,
Ècmint qu'a vo ?
Ecmint qu'ch'est tin tchot nom ?
Min tchot nom, ch'est Djijonme
Adé

Boùndzòo,
Komèn va-ti ?
Kóme teu teu kríye ?
Meu kríyo Mariye
Tàntyé

wallon
patois de Roisan (Vallée d'Aoste)
patois de Chermignon (Valais)
patois fribourgeois
patois de Cusy (Savoie)
français
occitan
picard
patois de Montignez (Jura)

Les formes de salutations et de présentations dans d'autres langues du monde

<p>Français</p> <p>Bonjour Comment vas-tu ? Comment t'appelles-tu ? Je m'appelle Benoît Au revoir</p>	<p>Créole guyanais</p> <p>Bonjou Kouman to fika ? Kouman yé kaplé to ? Yé kaplé mo, Marie A ount ôt fwé</p>	<p>Roumain</p> <p>Buna ziua Ce mai faci ? Cum te cheamă ? Mă cheamă Mircea La revedere</p>
<p>Suédois</p> <p>Goddag Hur mår du ? Vad heter du ? Jag heter Åsa Adjö</p>	<p>Néerlandais</p> <p>Dag Hoe gaat het met je ? Hoe heet je ? Ik heet Jan Tot ziens</p>	<p>Lingala</p> <p>Mbote Sango nini ? Nkómbó na yo nani ? Nkómbó na ngai Lea Kendé malamú</p>
<p>Tamoul</p> <p>Vannakkam Ni yépididi irrekeuray ? Onatu pére enne ? Enatu péjar Kichu Pâkallâme</p>	<p>Bulgare</p> <p>Dobri den Kak si ? Kak se kazvach ? Az se kazvam Polia Dovijdane</p>	<p>Russe</p> <p>Zrastvuj Kak dela ? Kak tebja zovut ? Menja zovut Ludmila Do svidanja</p>
<p>Basque</p> <p>Egunon Zer moduz ? Nola deitzen al zara ? Gilen deitzen naiz Ikus arte</p>	<p>Breton</p> <p>Demat Penaos emañ ar bed ganit ? Pe anv out ? Yann a vez graet ac'hanon Kenavo</p>	<p>Malgache</p> <p>Manahoana Fahasalamana ? Iza ny anaranao ? Hery no anarako Veloma</p>
<p>Polonais</p> <p>Dzień dobry Jak się masz ? Jak masz na imię ? Mam na imię Ewa Do widzenia</p>	<p>Catalan</p> <p>Bon dia ¿ Com estàs ? ¿ Com te dius ? Em dic Joaquim Adeu</p>	<p>Berbère (de Kabylie)</p> <p>Sbah el Khir Azoul felaouene ? Amesch ? * Ismiu Khalef Roh Glahna (dit par la personne qui reste)</p>

* Ismisch ? Si on s'adresse à une fille

Bonjour et les autres formes de salutations dans le monde

« Bonjour » et les autres formes de salutations dans le monde

La forme de salutation « bonjour » est très répandue dans les pays de langue latine ; on la rencontre également dans d'autres langues (allemand...), parfois sous des formes plus spécifiques : en anglais, on dira *good morning*, *good afternoon* et non pas *good day*. Toutefois, dans de nombreuses langues, on n'utilise pas qu'un seul mot pour saluer mais tout un enchaînement de formules codifiées. Les personnes qui parlent **swahili**, par exemple, suivent les règles suivantes pour choisir la forme qu'ils emploieront : lorsqu'une personne en croise une autre, la première dit *hujambo*, et la deuxième répond *sijambo* ; lorsqu'une personne en rencontre plusieurs, elle dira *amjambo* ; et les enfants peuvent se saluer en se disant uniquement *jambo*.

Souvent, il n'y a donc pas un mot particulier pour dire *bonjour* mais différentes formules à utiliser selon des règles précises. Des personnes qui parlent **coréen** et qui se connaissent très bien entament la discussion en demandant : *Avez-vous bien dormi ?* ; plus tard dans la journée, elles commenceront leur entretien par *Comment allez-vous ?*.

En **Chine**, on entre également en contact avec son interlocuteur au moyen de différentes formules qui varient en fonction de l'heure et de ce qui se passe. Autour de midi, on peut commencer un échange par *As-tu bien mangé ?*. S'il pleut, on peut introduire la conversation par *Il pleut ? ...* Avec l'influence occidentale, un équivalent de *bonjour*, *nihao*, se répand de plus en plus.

En général, les formules de salutations sont de plus accompagnées d'autres comportements cérémoniels, du hochement de tête aux révérences répétées.

A part la formule « passe-partout » *bonjour*, les cultures francophones en connaissent également de nombreuses autres dont l'usage est plus restreint : le *Salut* qui implique une certaine familiarité, le *bonsoir* lié à un moment spécifique, etc. Les formes évoluent rapidement et peuvent être délicates d'emploi : *tchô*, types d'accolade, taper des mains, etc., forment

toute une panoplie de signes qui marquent fortement l'appartenance à un groupe.

Comme l'ont montré les sociologues, les salutations sont parmi les manifestations les plus visibles des *rites sociaux* et *interpersonnels* qui accompagnent la plupart de nos activités. Elles relèvent de ce que les linguistes nomment la *fonction phatique* du langage, c'est-à-dire qu'elles ne servent pas à transmettre de l'information mais à créer le contact et marquer les relations qui lient les interlocuteurs (égalité, subordination, formalité, familiarité,...) ¹ ; les formes de salutations varient fortement, entre autres en fonction du statut social des personnes (cela est très marqué dans les sociétés où les statuts des personnes sont très codifiés et définis, moins dans d'autres).

Dans de nombreux pays, il existe ainsi des règles particulières pour les enfants. Parfois ils doivent apprendre qu'ils ne peuvent pas serrer la main à un adulte (c'est un droit réservé aux grandes personnes), alors que dans d'autres régions ils doivent au contraire impérativement le faire ! Dans notre société, on apprend aux enfants à regarder dans les yeux la personne qu'on salue ou avec laquelle on parle. Dans de nombreux pays asiatiques et africains, les enfants apprennent au contraire que, par respect, ils ne doivent pas regarder un adulte dans les yeux. Il est important de comprendre la relativité de certaines règles de politesse. Ce qui est considéré comme un devoir dans une société peut être un impair dans une autre.

¹ La formule « Allo » que nous utilisons pour répondre au téléphone relève aussi de la fonction phatique. A ce propos, voir l'activité Digame (5^e/6^e).

Réflexions-discussions avec les élèves

Mettre en évidence la signification et la fonction de la formule *bonjour*. Pourquoi dit-on *bonjour* ? Est-ce qu'on dit *bonjour* dans toutes les langues ? Suffit-il de dire *bonjour* lorsqu'on rencontre quelqu'un ? Ou fait-on d'autres choses en même temps que l'on dit *bonjour* ? Quand on se dit bonjour, se serre-t-on toujours la main ?

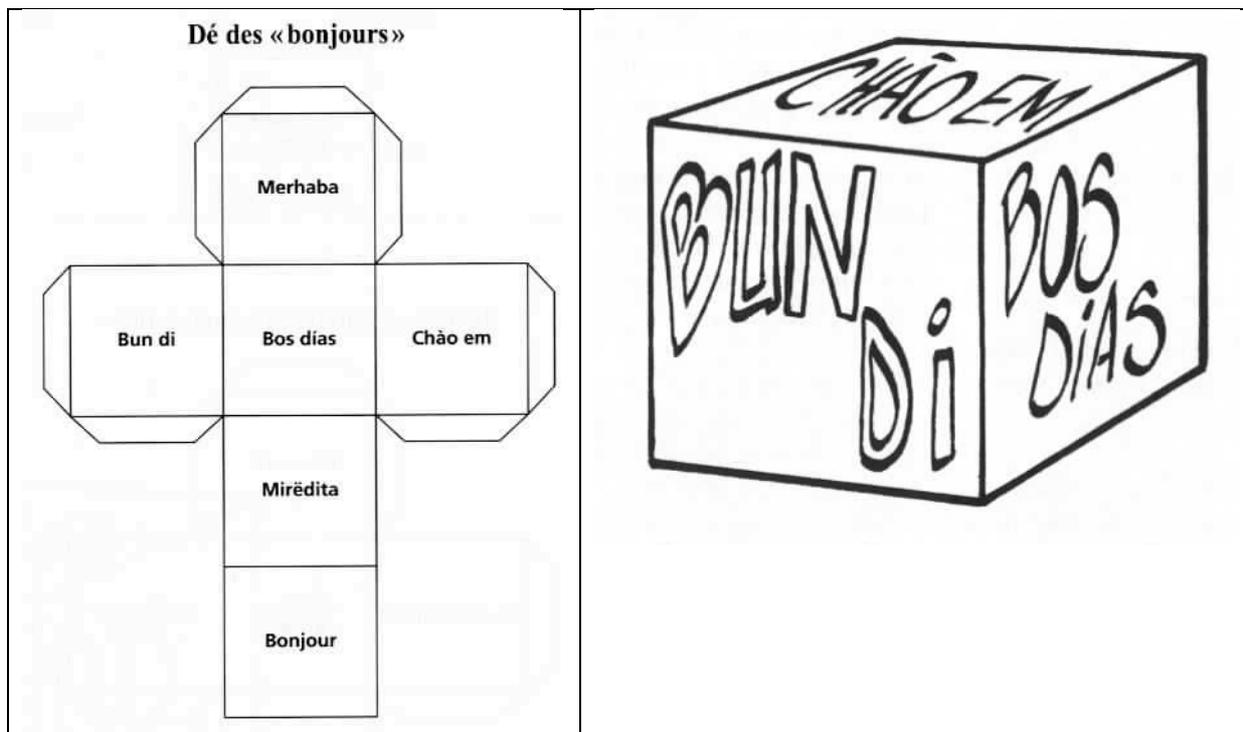
Pour aller plus loin avec les élèves

Construire un poster des salutations avec les élèves

Réaliser un poster avec différents *bonjour* qu'on complète au fur et à mesure que les élèves en trouvent de nouveaux. Ils peuvent se renseigner auprès de camarades de l'école, de leurs parents, de voisins du quartier, etc.

Construire un yatzy des langues

Annoncer aux élèves qu'ils vont construire un jeu de dés dans différentes langues. Les cinq éléments de la situation d'écoute *Bonjour – Comment vas-tu ? – Comment t'appelles-tu ? – Je m'appelle... – Au revoir* traduits dans plusieurs langues, dialectes et patois sont les éléments de base du jeu.



Questions :

En Vallée d'Aoste et dans les régions voisines quelles sont les formes dialectales de salutation qui sont en usage ? Qui les utilise ? Avec qui ? Quelles formes utilisez-vous dans votre patois ? Relevez-vous des différences entre les patois valdôtains ?

Validation

Envoyez vos réponses à l'adresse électronique suivante : federica.diemoz@unine.ch avant le 30 décembre 2012.

N'oubliez pas d'indiquer votre nom et votre prénom.

Annexe 1 : les scripts audio de l'exercice 1

<p>Message No 1 (France, région de Toulouse, occitan) <i>Bonjorn, Cossí vas? Cossí te sonas? M'apèli Pèire. Al reveire!</i></p> <p>Message No 2 (Jura, Montignez) <i>Bondjoué, C'ment qu'çoli vait? C'ment qu' te t'aippeules? I m'aippeule Djain-Mairie. Â r'vouêre.</i></p> <p>Message No 3 (Valais, Chermignon) <i>Bónzòr Komèn tè va tè? Kouè t'â-hó nón? Y'é nón Moneka. A rèvîrre.</i></p> <p>Message No 4 (picard) <i>Bonjour, Ècmint qu'a vo? Ecmint qu'ch'est tin tchot nom? Min tchot nom, ch'est Djijonme. Adé.</i></p> <p>Message No 5 (Cusy, Savoie) <i>Bondhò, kmê-tou k'é bàlye? Kmê-tou kè t' t'apàle? D' m'apàlo Jérâ. A rvi.</i></p>	<p>Message No 6 (français) <i>Bonjour, Comment vas-tu? Comment t'appelles-tu? Je m'appelle Matteo. Au revoir.</i></p> <p>Message No 7 (patois fribourgeois) <i>Bondzouà Kemèn va-thë? Kemèn i-thë a non? Chu a non Dzojè. A rêvêre.</i></p> <p>Message No 8 (Vallée d'Aoste) <i>Bòundzòo, Komèn va-ti? Kóme teu teu krîye? Meu krîyo Marîye Tànkye.</i></p> <p>Message No 9 (wallon) <i>Bondjoû, Comint ç' qui ça vos va? Comint ç' qu'on v' lome? On m' lome Pôl. A r'veûy.</i></p>
---	--